



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

50. Attachement. Attache. Devouement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

attaché est totalement de l'usage ordinaire; il s'emploie assez communément & fréquemment dans le sens figuré. *Annexé* tient un peu du style législatif, & passe quelquefois du littéral au figuré.

Les excroissances qui se forment sur les parties du corps animal, sont plus *adhérentes*, selon la profondeur de leurs racines. Il n'est pas encore décidé que l'on soit plus fortement *attaché* par les liens de l'amitié que par ceux de l'intérêt, les inconstants n'étant pas moins rares que les ingrats. Il semble que l'air fanfaron soit *annexé* à la fausse bravoure, & la modestie au vrai mérite.

49. L I E R. A T T A C H E R.

On *lie* pour empêcher que les membres n'agissent, ou que les parties d'une chose ne se séparent. On *attache* pour arrêter une chose, ou pour empêcher qu'elle ne s'éloigne.

On *lie* les pieds & les mains d'un criminel, & on l'*attache* à un poteau.

On *lie* un faisceau de verges avec une corde. On *attache* une planche avec un clou.

Dans le sens figuré, un homme est *lié* lorsqu'il n'a pas la liberté d'agir; & il est *attaché*, quand il n'est pas en état de changer de parti, ou de le quitter.

L'autorité & le pouvoir *lient*. L'intérêt & l'amour *attachent*.

Nous ne croyons pas être *liés*, lorsque nous ne voyons pas nos liens; & nous ne sentons pas que nous sommes *attachés*, lorsque nous ne pensons point à faire usage de notre liberté.

50. A T T A C H E M E N T. A T T A C H E. D É V O U E M E N T.

Quoique le mot d'*attachement* puisse quelquefois

quelquefois s'appliquer en mauvaise part, il est pourtant mieux placé que les deux autres à l'égard d'une passion honnête & modérée: on a de l'*attachement* à son devoir; on en a pour un ami, pour sa famille pour une femme d'honneur qu'on estime. Celui d'*attache* convient mieux lorsqu'il est question d'une passion moins approuvée ou poussée à l'excès: on a de l'*attache* au jeu; on en a pour une maîtresse, quelquefois même pour un petit animal. Le mot de *dévouement* est d'usage pour marquer une parfaite disposition à obéir en tout; on est *dévoué* à son prince, à son maître, à son bienfaiteur, à une dame qui a acquis sur nous un empire absolu. Les deux premiers expriment de la sensibilité & de la tendresse; ils entrent souvent dans le langage du cœur. Le dernier marque de la docilité & du respect; il appartient au langage du courtisan.

On dit de l'*attachement*, qu'il est sincère; de l'*attache*, qu'elle est forte; & du *dévouement*, qu'il est sans réserve. L'un nous unit à ce que nous estimons. L'autre nous lie à ce que nous aimons. Le troisième enfin, nous soumet à la volonté de ceux que nous désirons servir.

Les mœurs de notre siècle ont banni des loix de l'amitié tout *attachement* contraire aux intérêts. On n'oseroit pas non plus, sans rougir, faire paroître beaucoup d'*attache* en amour; mais on craindroit de n'y pas paroître heureux. La passion la plus délicate du temps, est de se *dévouer* aux personnes dont on attend sa fortune.

La vie ne sauroit être gracieuse sans quelque *attachement*. Une forte *attache* fait également sentir des plaisirs vifs & des chagrins piquants. Il est difficile de plaire aux Princes sans un entier *dévouement* à toutes leurs volontés.